



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2019

Venzolasca – Thermes de Palazzi

Fouille programmée (2019)

Marie-Laure Thierry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/54017>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Laure Thierry, « Venzolasca – Thermes de Palazzi » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 06 février 2021, consulté le 07 février 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/54017>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Venzolasca – Thermes de Palazzi

Fouille programmée (2019)

Marie-Laure Thierry

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les thermes situés au lieu-dit Palazzi sur la commune de Venzolasca occupent un plateau dominant d'environ 50 m la plaine orientale de l'île. Le site a bénéficié de premières observations de terrain grâce à G. Moracchini-Mazel en 1959 et de manière plus approfondie en 1962 où le bâtiment est alors dégagé de la végétation. Ces premières observations ont été retranscrites dans la *Rivista di studi liguri* en 1970, qui représente à ce jour la seule publication sur cette construction thermique.
- 2 La première campagne de 2018 a permis le dégagement de la végétation et un nettoyage approfondi de la partie ouest du bâtiment, révélant le très bon état de conservation et permettant une nouvelle lecture des vestiges. Il est conservé jusqu'à 3 m de hauteur en élévation pour 62 m² de bâtiment accessible et représente le *caldarium* de l'établissement thermal (fig. 1).

Fig. 1 – *Caldarium* des thermes vu de la partie occidentale

Cliché : M.-L. Thierry (Inrap).

- 3 En 2019, la seconde campagne avait pour objectif de fouiller l'intégralité du *caldarium* et d'identifier l'extension probable du bâtiment à l'ouest et sous le pierrier. Il s'est avéré que le *caldarium* était en meilleur état de conservation que le laissait supposer le sondage de 1962. Le sondage 2 réalisé à l'ouest du bâtiment a révélé des niveaux d'occupation antiques en place et un mur massif indiquant l'extension du bâtiment vers l'ouest. Quant au sondage 5, au nord des thermes, il a permis la mise au jour d'une nouvelle abside très bien conservée indiquant l'extension du bâtiment vers l'est.
- 4 Le sondage 2, à l'ouest des thermes, a permis le dégagement partiel des deux canaux de chauffe des *praefurnia* vus du côté intérieur en 2018. Des niveaux de sol rubéfiés ont été atteints. Ils sont plus tardifs que l'utilisation des *praefurnia*, avec de nombreux restes fauniques. Dans l'angle sud du sondage, un mur massif de 0,80 m de large et d'orientation est-ouest a été identifié. Il est contemporain du niveau de sol mis au jour. Il s'agirait également d'un espace plus tardif que les *praefurnia*. L'étude de la voûte nord a permis de mettre en évidence deux états de *praefurnia* : une première voûte a été arasée pour construire la seconde. Le mobilier céramique issu du niveau de démolition atteste d'une datation entre le III^e et le VI^e s. apr. J.-C.
- 5 L'espace central du *caldarium* a été intégralement fouillé. L'état de conservation est meilleur que le témoin visible au niveau du sondage de G. Moracchini-Mazel où il ne restait quasiment aucune pilette. L'espace était divisé en deux d'après le mur de refend situé au centre, lui-même traversé par un canal pour la circulation de la chaleur. Les pilettes sont relativement bien conservées, notamment celles situées contre les murs de la pièce, moins exposés aux dégradations, puisque la *suspensura* existe encore au sommet de certaines pilettes. Ces dernières mesurent 0,60 m de haut et la *suspensura* a 0,10 m d'épaisseur. La stratigraphie a révélé plusieurs niveaux charbonneux

(prélèvements réalisés) et des niveaux de démolition datés du I^{er} au III^e s. Il est étonnant de ne pas retrouver une quantité importante d'éléments en terre cuite liés au chauffage du bâtiment ; seuls quelques fragments de *tegulae mammatae* attestent de cette fonction. Toutefois, une *tegulae* portant une marque de fabrique a été retrouvée : les lettres [ISPE] sont lisibles. Nous avons confirmation que le bâtiment a été transformé à une époque plus tardive probablement pour l'aménagement des deux cuves situées à l'ouest de cet espace. D'après le plan terrier, il s'agirait bien d'une transformation liée à une activité viticole (fouloir). Le fait qu'il y ait peu d'éléments de terre cuite architecturale est probablement dû à la réoccupation du bâtiment et au retrait de ces éléments pour nettoyer l'espace.

- 6 Au nord des thermes, le sondage 5 avait pour objectif de retirer une partie du pierrier pour permettre de mettre au jour le *praefurnium* du bassin rectangulaire (fig. 2). Le mur est de ce *praefurnium* a été découvert et apparaît très soigné par rapport aux autres murs du bâtiment. Il nous a guidée pour réaliser un petit sondage plus profond au pied de ce mur. Plusieurs couches de démolition ont été fouillées dans ce sondage : elles ont livré une quantité notable de mobilier céramique antique par rapport aux autres zones de fouille, qui fixe une phase de démolition autour des IV^e-V^e s. Le sol d'occupation du *praefurnium* a probablement été atteint mais l'étroitesse du sondage n'a pas permis de faire des observations de manière correcte. Plus à l'est de cette zone, l'objectif était d'identifier le mur nord de la citerne et de pouvoir confirmer l'extension du bâtiment vers l'est, ce qui a été possible. Le dégagement du pierrier a ici aussi permis la découverte d'une abside semi-circulaire dont les parois internes sont enduites de mortier de tuileau. La marche d'accès à cette probable piscine est visible sur 0,50 cm de longueur. Le mur nord de la citerne, reposant directement sur l'arase de l'abside, indique que cette dernière correspond à un état antérieur.

Fig. 2 – Abside nord dans le sondage 5



Cliché : M.-L. Thierry (Inrap).

- 7 D'autres campagnes seront donc nécessaires pour étudier les thermes, mais ces recherches seront limitées par la présence d'arbres et d'un pierrier. L'étude architecturale met progressivement en lumière la complexité de l'aménagement, avec plusieurs phases de construction et de transformation, qui laisse encore présager de belles surprises pour un bâtiment dans un état de conservation exceptionnel.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWsFwj5rF0m>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>

Année de l'opération : 2019

AUTEURS

MARIE-LAURE THIERRY

Inrap